

MEETING MONTGALLET LE 5 NOVEMBRE 2008
TEXTE DE L'ALLOCUTION DE MARC NORGUEZ

Chers Camarades,
Mesdames, Messieurs,

Nous avons programmé ce rassemblement, non pas pour célébrer la victoire de Barack OBAMA, même si nous nous réjouissons de la défaite des Républicains et des votes des catégories populaires américaines qui ne votaient pas ou plus car la différence entre les deux camps leur paraissait inexistante. Au-delà du symbole fort, c'est bien la condamnation d'une politique meurtrière qui a été prononcée hier aux États-Unis.

Il y a maintenant beaucoup à faire dans le pays et sur la scène internationale. Un autre monde est possible et nécessaire. La nouvelle équipe en aura-t-elle les moyens et la volonté ? L'avenir nous le dira...



Nous nous sommes rassemblés pour la défense des NMPP, la défense de leur charge de travail, la défense de leurs emplois.

La semaine dernière, nous voulions que la direction générale nous reçoive et signe un texte garantissant un avenir industriel à l'entreprise. On a refusé de nous recevoir par deux fois dans la même journée ; pire même, un jeune camarade a été interrogé près de 12 heures par la police.

Nous avons réagi avec détermination, dans le calme et l'unité, en mettant en mouvement nos armes de salariés : la grève. D'autres auraient pu s'affoler, perdre pied et, soit baisser les bras, soit basculer dans la surenchère sans issue. Nous avons répondu par le syndicalisme :

- ① en reformulant de manière claire et précise nos propositions d'accord, *c'est le document du 31 octobre* ;
- ② en exposant à toutes les instances de notre confédération, la CGT, nos objectifs et les raisons de notre lutte.

La déclaration d'hier a remis les pendules à l'heure. Elle parle d'un socle revendicatif constitué :

- par l'accord du 20 juin qui reconnaît la nécessité pour les NMPP d'avoir leur CTP,
- par nos propositions du 31 octobre qui donnent un vrai contenu à ce Centre : charge de travail, effectifs... qui revient sur la synergie entre les moyens logistiques du groupe NMPP et sur les emplois NMPP au sein du Centre de transit.

Voilà les bases de la négociation.

C'est une négociation, soyons clairs, ce n'est pas à prendre ou à laisser. Mais nous n'allons pas à la négociation pour abandonner nos « bases ». Nous négocierons jusqu'au bout, jusqu'à un accord, mais pas à n'importe quel prix. Nous ne mentirons pas aux salariés dont nous avons un mandat fort.

Ou il y aura des avancées réelles, un contenu, du grain à moudre dans cet accord, ou il n'y aura pas notre signature.

Nous ne travestirons pas la réalité pour justifier une signature honteuse. L'organisation CGT de l'entreprise a, à de multiples reprises, consulté et informé les salariés et ses adhérents. Elle a été le porte-parole et le négociateur auprès de la direction. Elle a les mains propres et peut se regarder dans la glace sans rougir. Tout a été fait dans la transparence, dans le sens des intérêts de l'entreprise et des salariés.

Pour poursuivre dans la transparence, je dois vous annoncer que nous connaissons depuis ce matin la date de la réunion entre le SGLCE et la direction. Ce sera le 12 novembre.

M. PFLIMLIN, nous serons présents mercredi 12 avec la ferme volonté d'aboutir. Utilisez bien, avec les éditeurs, les quelques jours qui nous séparent de cette date pour entendre nos arguments et nos questions. Voulez-vous un avenir pour l'entreprise NMPP ? Voulez-vous un avenir pour ses salariés, leurs emplois, leurs accords collectifs ? Croyez-vous que le recours à la sous-traitance soit la solution de cet avenir ?

Alors que le concurrent, les MLP, entretient 2 centres de traitement des publications, vous répondez il y a peu : « zéro pour les NMPP » et aujourd'hui, un centre symbolique serait destiné à occuper temporairement les sureffectifs provisoires du plan social...

Non, M. PFLIMLIN, cette entreprise doit conserver en son sein ses fonctions, ses missions, son rôle de distribution des journaux dans et pour le pluralisme en mettant l'économie au service de la presse et pas la presse au service de l'économie.

Aujourd'hui, c'est la logistique que certains aventuriers entendent brader. Demain ce sera l'informatique ou la gestion financière que d'autres voudront abandonner.

Tous les salariés, tous les services, toutes les organisations syndicales doivent s'unir et résister pour que les NMPP ne deviennent pas une coquille vide. La CGT ne prétend pas et n'a aucun monopole, même celui des bonnes idées.

Si nous gagnons, tout le monde sera gagnant, tous les salariés, tous les titres...

Si nous perdons, si le plan PFLIMLIN / HACHETTE se met en place en l'état, la distribution démocratique de la presse sera une nouvelle fois mise en cause et sera menacée de disparition au profit d'un système purement libéral, où les plus riches feront totalement la loi.

Les États généraux de la Presse où seuls trônent la noblesse des patrons et les élus du libéralisme, nouveaux chiens de garde du système, n'ont que cet objectif, casser le système français unique qui permet que les petites voix éditoriales portent loin.

M. PFLIMLIN, n'allez pas dans le sens de ceux qui veulent la mort des NMPP, conservez à cette entreprise son dynamisme et sa mission.

Écoutez la voix de la CGT, la CGT qui lutte, la CGT qui négocie, la CGT qui gagne !

5/11/2008